

la pratique de la vertu, et principalement dans celle de la pénitence. On le comprend d'ailleurs sans effort, rien ne peut mieux nous faire regretter nos fautes passées et nous faire prendre de fermes résolutions de ne plus pécher à l'avenir, que la vue des souffrances de Jésus, notre bon Maître, courbé sous le poids d'une croix pesante, couvert de plaies, constamment frappé et insulté, exposé à la fureur d'un peuple ivre d'une colère satanique, et enfin cloué et mourant sur un infâme gibet.

Cette méditation, excellente en tout temps, l'est davantage dans le saint temps du carême, temps de pénitence et de repentir. C'est dans cet esprit que nous donnerons cette année, comme nous l'avons fait l'an dernier, (1) quelques réflexions sur les instruments de la passion de Notre-Seigneur et sur sa voie douloureuse, espérant que ce sujet de lecture sera pour nos frères l'occasion de commencer une méditation profonde sur Jésus crucifié.

LES SAINTS CLOUS

Après la croix, instrument principal du supplice de Notre-Seigneur, nous ferons l'historique des *clous*, qui sont, pour ainsi dire, une partie intégrante du crucifiement.

1. *Leur nombre.*—Quelques auteurs ont pensé que le Rédempteur avait été fixé sur le bois du Calvaire par trois clous seulement : deux pour les mains, et un seul pour les deux pieds. Tel n'était pas l'usage des Romains : ils attachaient séparément les pieds au gibet. D'ailleurs, dans cette hypothèse, quel effort aurait dû faire le patient pour maintenir un pied sur l'autre pendant cette terrible opération ! En outre, ce procédé eût nécessairement brisé les os du condamné ; or le prophète avait annoncé qu'ils ne devaient pas être rompus. Tout porte à croire que les pieds du Christ furent perforés chacun séparément, comme les mains, et par conséquent que les clous furent au nombre de *quatre*. Ces clous, destinés à supporter le poids du corps, étaient très longs et faisaient de larges plaies : c'est pourquoi le divin ressuscité put dire à Thomas l'incrédule d'y mettre le doigt.

(1) Voir pages 39 et 79 du volume III, *Petite Revue*, où nous avons étudié les *colonnes* et le *sout* de la flazellation, la *couronne d'épines* et le *roseau*, l'*escalier saint*, le *voile saint*, les *vêtements* et la *vraie croix*.